

LES AMIS DU MUSÉE BIBLIOTHÈQUE PAB

Alès, le 27 février 2018

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris.

« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tiendra du printemps 2017 au printemps 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

VISITE DE DEUX EXPOSITIONS PICASSO EN ARLES

MUSEE REATTU et FONDATION VAN GOGH

Samedi 21 avril 2018

Déroulement de la journée du samedi 21 avril 2018 :

9h00 Départ d'Alès en bus devant le Cratère - Théâtre d'Alès- Place Henri Barbusse

10h30-12h00 : Musée Réattu - Picasso en Arles - visite guidée

12h15 - 14h45 : Pause déjeuner libre et ballade dans la ville d'Arles

14h45 Rendez-vous devant la fondation Van Gogh 35 Ter rue du Docteur Fanton

15h-16h15 : Fondation Van Gogh - *Soleil chaud, soleil tardif* - visite guidée

18h00 : Départ d'Arles Retour sur Alès avant 20h

Le coût de la sortie est de 40 € valable uniquement pour les adhérents 2018 comprenant le transport, l'entrée aux Musées et les visites guidées.

Inscription à compter du 5 mars 2018 dans la limite des places disponibles par ordre d'arrivée, par courrier à adresser à l'association des amis du musée PAB - 52, montée des lauriers 30100 Alès en joignant le bulletin d'inscription ci-dessous dûment rempli accompagné du règlement par chèque à l'ordre des Amis du musée PAB.

Procédure d'inscription

1- Etre à jour de votre cotisation pour l'année en cours

2 - Remplir un bulletin d'inscription par personne avec tous les renseignements demandés.

3 - Après vérification de votre dossier, votre inscription (éventuellement sur une liste d'attente selon l'ordre d'arrivée) vous sera confirmée.

4 -En cas d'annulation de votre part, l'inscription ne sera pas remboursée.

[L'inscription à la sortie s'entend du lieu de rendez-vous de départ d'Alès à son retour au même lieu.](#)

BULLETIN D'INSCRIPTION - MUSEE REATTU et FONDATION VAN GOGH

Samedi 21 avril 2018

NOM :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse complète :

Téléphone fixe :

Portable :

Mail :

Coordonnées de la personne à contacter en cas de problème vous concernant (obligatoire) :

Date et signature

LES AMIS DU MUSÉE BIBLIOTHÈQUE PAB

Musée Réattu - Picasso en Arles – visite guidée à 10h30

Une première exposition, organisée au musée par Jean-Maurice Rouquette en 1957, avait contribué à réactiver les liens que l'artiste avait toujours entretenus avec Arles, liens d'autant plus profonds que s'y croisaient sa passion d'Andalou pour la corrida, et plus essentielle encore, la présence de Vincent van Gogh, brûlé à sa peinture, la plus obsédante de ses figures tutélaires.

C'est d'ailleurs l'année suivante, à Vauvenargues, que Picasso entreprendra la série des huit portraits de Jacqueline en Arlésienne, écho amplifié des Arlésiennes réalisées en 1912, puis à nouveau en 1937, avec cette fois Lee Miller comme modèle, qui, pas plus que Jacqueline, n'a à aucun moment revêtu le costume, mais puise aux jaunes virés des portraits de Madame Ginoux de Vincent.

En 1971, deux ans avant sa mort, Picasso scelle son attachement à Arles, en offrant au musée un ensemble soigneusement choisi de cinquante sept dessins, tout juste éclos, très représentatifs des longues séries qu'il réalise à cette époque, marqués par une extraordinaire fièvre picturale : une sorte de journal du peintre, "écrit" pour ainsi dire à main levée, à la craie, au feutre, à l'encre..., et où trois thèmes se conjuguent, en d'innombrables variations : l'Arlequin, le Peintre et son modèle, et surtout la haute figure du Mousquetaire, moitié hidalgo / moitié matador, fascinant autoportrait final. L'étude de cette série de dessins révélera ensuite qu'au-delà du souvenir de Rembrandt, de Velázquez ou du Greco, qu'aimante comme on le sait le thème du Mousquetaire, Picasso avait à ce moment invité dans son théâtre aussi bien les échos de la grande fête gitane vécue à Arles que le maintien sévère des Chevaliers de Malte. Un don "historique" à plus d'un titre, qui redonnait une nouvelle vie aux collections ainsi qu'une nouvelle place au dessin, déjà si présent dans l'œuvre de Réattu, et qui devait se révéler un ferment des plus actifs.

Fondation Van Gogh - Soleil chaud, soleil tardif Picasso et Arles – visite guidée à 15h-16h15

La Fondation Vincent van Gogh Arles propose une exposition thématique majeure s'intitulant « Soleil Chaud, Soleil Tardif », qui réunit des prêts exceptionnels d'œuvres de Vincent van Gogh et Pablo Picasso.

Artistes exposés : Adolphe Monticelli, Vincent van Gogh, Pablo Picasso, Sigmar Polke, Giorgio De Chirico, Germaine Richier, Alexander Calder, Joan Mitchell, Etel Adnan, Sun Ra.

Cette exposition thématique s'engage dans une libre exploration de la lumière, entendue comme une métaphore questionnant le rapport des artistes à la Méditerranée, terre d'expérimentation, au modernisme et au postmodernisme. Elle réunit des prêts exceptionnels de tableaux de **Vincent van Gogh**, les œuvres tardives de **Pablo Picasso**, d'**Alexander Calder**, mais aussi de **Sigmar Polke** ainsi que des œuvres d'**Etel Adnan**, **Giorgio De Chirico**, **Germaine Richier**, **Adolphe Monticelli** et **Sun Ra**. « Soleil chaud, soleil tardif » désire ainsi dessiner les contours d'une famille d'artistes dont les origines remonteraient à Adolphe Monticelli, qui figure, aux côtés de Jean-François Millet, dans le panthéon des artistes ayant inspiré Vincent van Gogh.

Flamboiemment au sommet, « le soleil chaud » symbolise un modernisme à son apogée, s'incarnant dans le travail de **Van Gogh** dès février 1888, quand il découvre la Provence. Lumière déclinante, « le soleil tardif » se retrouve quant à lui dans l'œuvre du « dernier » **Picasso**. *Tête d'homme au chapeau de paille* (1971) – un tableau d'été – évoque sans détour Van Gogh, qui partage avec Picasso le mouvement de et dans la peinture, que l'on peut faire remonter à **Monticelli**. Si la période tardive est communément associée à un art de la synthèse, alors le peintre italien **Giorgio De Chirico** s'engage lui aussi dans cette voie d'une réélaboration de motifs antérieurs, tels le soleil sur chevalet. En parallèle, il poursuit ses autoportraits en travestissement néobaroques.

Les lueurs du postmodernisme apparaissent dans les œuvres d'une autre génération d'artistes à laquelle appartient **Sigmar Polke**. Son *Moderne Kunst* (1968) affiche l'ironie d'un jeune artiste vis-à-vis des pères de l'art moderne, dont il observe l'effacement progressif.

Les autres œuvres de l'exposition nous amènent au soleil absolu, au dieu soleil et à la « chaleur ardente » d'un astre représenté comme une « boule » chez **Calder**. La Fondation présente une sélection de ses gouaches des années 1970 aux couleurs primaires et aux formes stylisées. Depuis San Francisco, l'artiste libanaise **Etel Adnan** renoue, par sa plume et son pinceau, avec sa terre natale, qu'elle fut contrainte de quitter. Le paysage prend place à travers le mont Tamalpais, montagne « chef de la tribu humaine », et le poids du monde s'incarne dans un soleil aplani aux couleurs franches. L'exposition tend, naturellement, vers un soleil cosmique qu'incarnent le chant et la vision du musicien **Sun Ra**.

Commissaire de l'exposition : Bice Curiger